

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19330 - 75ÈME ANNÉE

## Après l'annonce d'un déficit de 4,5 millions d'euros

### Air Austral : les erreurs stratégiques passées sous silence

Malgré un résultat négatif, la direction d'Air Austral a montré son optimisme à l'issue de l'assemblée générale de la compagnie. Elle affirme que le déficit est causé par des événements ponctuels, et que sa performance commerciale est en hausse. Mais plusieurs facteurs conjoncturels évoqués sont en réalité structurels, tandis que les erreurs stratégiques sont passées sous silence. Elles coûtent pourtant très cher à Air Austral.

Avant l'assemblée générale d'Air Austral, toute la presse a été unanime dans l'inquiétude en raison du déficit qui allait être annoncé : -4,5 millions d'euros. Au lendemain de cette assemblée, Marie-Joseph Malé, PDG de la compagnie, est interviewé dans le « Journal de l'île » et de le « Quotidien ». A nos deux confrères, il tient le même discours : l'équilibre sera atteint cette année, le résultat négatif de l'année précédente est la cause de la conjoncture : prix du pétrole, gilets jaunes, pannes des Boeing 787, cours du dollar. Mais la question de la stratégie n'est pas évoquée, alors que c'est là que réside le problème. Sur les trois faits conjoncturels invoqués, l'argument des gilets jaunes étonne. En effet, les répercussions auraient surtout touché les longs-courriers. Mais alors pourquoi ce mouvement n'aurait-il pas perturbé de la

même manière le remplissage des vols à destination de Maurice, Madagascar et Mayotte ? En effet, quelle que soit la destination du passager, les conditions d'accès à l'aérogare sont les mêmes.

#### Prix du kérosène : facteur structurel

Les pannes des Boeing 787 présentées comme phénomènes conjoncturels sont en réalité la conséquence d'une décision stratégique : le remplacement des Boeing 777-200 LR par ces 787. A la différence du 787, le 777-200-LR est un avion à la fiabilité éprouvée. Un risque a donc été pris, et la compagnie en a subi les conséquences.

La direction d'Air Austral a tort de dire que l'augmentation du prix du kérosène est un facteur de conjoncture. Elle ne s'explique pas seulement par la politique de Donald Trump qui fait « faire du yoyo au cours du pétrole », comme l'indique Marie-Joseph Malé dans la presse d'hier. En effet, le pétrole n'est pas une énergie renouvelable. De plus, la majorité de cette ressource se trouve au Moyen-Orient, une région instable depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Enfin, le mode de développement dominant dans le monde s'appuie sur le pétrole pour assurer la mobilité. La

croissance de la population amène une hausse de la demande. Ce sont des facteurs structurels qui ne peuvent que favoriser l'augmentation du prix du pétrole, et donc du kérosène.

#### De la place pour une low-cost à côté d'Air Austral ?

Pour expliquer le résultat négatif, un autre facteur structurel, la concurrence d'une low-cost avait été évoqué dans la presse par le PDG d'Air Austral. Il soulignait même que l'arrivée du seconde low-cost à La Réunion obligerait à « des choix de rupture ».

Rappelons que l'ancienne direction d'Air Austral avait prévu de se lancer dans le low-cost long courrier. Sa filiale Outremer 380 devait faire voler des A380 capable de transporter plus de 800 passagers. Deux exemplaires de cet avion conçu en partenariat avec Airbus avait été commandés, avec option sur deux autres.

Quand Didier Robert s'était octroyé la présidence d'Air Austral, il mit en place une direction qui annula la commande. Sa justification était la suivante : Outremer 380 allait cannibaliser le trafic d'Air Austral.

L'arrêt de ce projet a donc créé un vide dans lequel s'est engouffrée French Bee, filiale d'Air Ca-

raïbes. Selon les chiffres annoncés jeudi à l'assemblée générale d'Air Austral, le nombre total de passagers est en augmentation. Selon les propos tenus par Marie-Joseph Malé, la part de marché d'Air Austral sur la liaison vers Paris est passée de 36 à 30 % après l'arrivée de French Bee. Il est clair que si Air Austral avait poursuivi son partenariat avec Airbus et mis en service ses A380, French Bee ne serait jamais venue à La Réunion. Et l'accroissement de trafic que son arrivée a entraîné aurait été récupéré par Air Austral. A cela s'ajoutent tous les emplois qui auraient été créés à La Réunion pour assurer l'exploitation de ces appareils.

Il est à souligner que le PDG d'Air Austral promet le retour à l'équilibre l'année prochaine. Au cours des 12 prochains mois, les facteurs structurels tels que le prix du kérosène et la concurrence de la low-cost French Bee seront toujours présents. Si cet équilibre est atteint, alors cela voudra dire que l'argument utilisé pour refuser l'Airbus A380 exploité en low-cost était fallacieux. Car ceci démontrera alors qu'il y a de la place pour Air Austral et une low-cost long-courrier, et rappellera que Paul Vergès et Gérard Ethève avaient eu raison d'anticiper l'évolution du trafic aérien. Ce sera alors la confirmation d'un immense gâchis, car cette low-cost long-courrier aurait dû être une compagnie réunionnaise, filiale d'Air Austral.

**M.M.**

## Courrier des lecteurs

# Quand féminisme et écologie se rencontrent

« Nous allons avoir un futur ou les femmes ouvrent la voie pour faire la paix avec la terre, ou nous n'aurons pas de futur humain du tout »  
Vandana Shiva.

Derrière le mot d'ordre « Protégez-les ! », plus d'un millier de personnes se sont rassemblées le samedi 6 juillet à Paris, place de la République, pour réclamer des mesures immédiates et fortes pour lutter contre les féminicides (meurtres de femmes en tant que femmes, selon la définition de Diana Russel). Plus de 100 femmes meurent chaque année en France, tuées par leur conjoint ou ex, sur un total d'environ 800 homicides. Et 74 femmes ont été tuées depuis le 1er janvier 2019.. « Si rien n'est fait on va arriver à 140 femmes tuées cette année, (...) c'est honteux » a déclaré Muriel Robin, comédienne engagée dans la lutte contre les violences faites aux femmes.

### **Union de l'écologie et du féminisme**

Pour le collectif à l'appel du rassemblement et la présidente de la Fondation des femmes, Anne-Cécile Mailfert, « il faut une mobilisation générale des institutions et de la société pour sauver ces vies ». Le même combat s'impose face aux crimes contre les femmes et face aux crimes contre l'environnement et la biodiversité, soulignent certaines féministes. Bref, la même urgence nationale s'impose contre les féminicides et l'écocide (1). C'est la question de la relation entre deux formes de domination : celle des hommes sur les femmes et celle des humains sur la nature qui est pointée ici et qui fait l'objet de ce texte.

Lors de la Marche pour le Climat du 16 mars à Paris, nous avons vu apparaître un certain nombre de slogans « détruisons le patriarcat, pas la

planète » ; « Arrête de niquer ta mer » ; « Pubis et forêts, arrêtons de tout raser »... qui établissent un lien fort entre l'exploitation/ domination des femmes et l'exploitation/ domination de la nature. Est-ce une simple convergence des luttes ou « une nouvelle forme d'écoféminisme » ? Si convergence des luttes il ya, elle met en évidence, selon la philosophe féministe Jeanne BURGART-GOUTAL, des liens cachés, des similitudes, qu'on ne perçoit pas toujours entre les différentes oppressions. Pour elle, « ce n'est pas suffisant de désigner le patriarcat, le système capitaliste est lui aussi en cause, et ces deux oppressions sont en réalité conjointes » (Cf. Contrepoints, 23/04/2019). C'est la thèse soutenue par les mouvements sociaux des femmes, dits écoféministes, à travers le monde. Dans le contexte actuel de l'urgence climatique et des violences faites aux femmes le courant écoféministe est en voie de retrouver une nouvelle jeunesse.

### **Qu'est-ce donc que l'écoféminisme ?**

L'écoféministe est un courant de pensée et d'action qui met en relation deux, voire trois types de domination : sur les femmes, sur la nature et sur le Sud. Si le concept est apparu pour la première fois sous la plume de Françoise d'Eaubonne (2), militante du Mouvement de libération des femmes, en 1974, c'est plutôt dans les pays anglo-saxons (Etats-Unis et en Angleterre) et dans les pays du Sud (Inde, Amérique latine...) qu'il s'est développé et discuté en inspirant un certain nombre de luttes féministes dans les années 1980. Et ce, dans un contexte de guerre froide et de la course à l'armement nucléaire. Pendant une dizaine d'années, des centaines de

femmes, féministes, pacifistes, anarchistes et antinucléaires ont organisé des blocages de centrales nucléaires, des sit-in, des camps. L'espoir d'un réajustement...

Suite à la catastrophe nucléaire de Three Miles Island, le 28 mars 1979, les écoféministes ont organisé la conférence « Women and Life on Earth » réunissant plusieurs centaines de femmes. Et dans le prolongement, elles ont lancé leur action la plus spectaculaire, à Arlington (Virginie), la Women's Pentagon Action. Le 17 novembre 1980, des milliers de femmes convergent vers le Pentagone, lieu même du pouvoir militaire. Elles chantent, crient, pleurent et tapent sur des tonneaux de fer. Certaines habillées en sorcières jettent des sorts, d'autres tissent les portes avec du fil de laine. Elles affirment « craindre pour la vie de notre planète, la Terre, et la vie de nos enfants, qui sont notre futur ». En Angleterre, à Greenham Common, à partir de 1981, des centaines d'écoféministes organisent des sit-in et campent pour protester contre l'installation des missiles nucléaires sur la base de la Royal Air Force. Ce camp, impulsé par les femmes qui refusaient la guerre, qui voulaient préserver la vie de leurs enfants et plus largement le futur de l'humanité et de la planète, a duré jusqu'en l'an 2000, date de son démantèlement. Autre manifestation, en Inde cette fois avec le mouvement Chipko ("enlacer"). En 1973, apprenant que l'État avait autorisé l'exploitation de la forêt de leur village, le village de Mandal (l'Uttar Pradesh), des femmes s'interposent et enlacent les arbres pour la conservation de leur forêt (Cf. Vandana Shiva dans *Staying alive*). D'autres mouvements sociaux, en Afrique, en Amérique latine, aux Philippines..., renvoient à l'écoféminisme, même si l'étiquette

L'espoir d'un réajustement...

De ces actions de terrain sont nés des textes théoriques, poétiques et spirituels, toujours source d'inspiration pour les écoféministes et d'autres. En peu de mots, l'écoféminisme est né de la rencontre de différents mouvements sociétaux féministes, pacifistes et écologiques dans les années 1970. D'abord mouvement militant, il s'est donné assez rapidement un corpus théorique à travers les écrits, entre autres, de Carolyn Merchant, Maria Mies, Vandana Shiva, Karen Warren, Starhawk, Ariel Salleh et Van Plumwood. Il est aujourd'hui à la fois une philosophie, une éthique et un mouvement social. Il est divers. Comme il existe plusieurs courants féministes, il existe plusieurs courants écoféministes, qui varient dans leurs positionnements critiques et théoriques.

Leur point commun se situe dans le lien qu'elles établissent entre l'exploitation et la domination de la nature par les hommes et celle des femmes par les hommes. Toute la question est comment appréhender ce lien pour éviter le risque d'essentialiser la femme qui serait « par nature » plus proche de la nature que l'homme ? Car l'analogie entre la domination des hommes sur les femmes et celle des humains sur la nature ne va pas de soi. A la question du risque d'essentialisation, les écoféministes ne répondent pas d'une même voix. Pour un certain nombre, le lien entre les femmes et la nature est purement accidentel, qu'il s'agit d'une communauté de destin d'exploitation/oppression. D'autres revendiquent un lien positif et plaide « en faveur de la reconnaissance d'une sensibilité particulière

des femmes vis-à-vis du monde naturel » (3) en se réclamant d'une éthique du « care » (4).

Le débat n'est pas clos. Un autre courant écoféministe plaide pour le dépassement des sacro-saintes oppositions masculin/féminin, humain/nature, raison/émotion, objectif/subjectif, etc. en mettant en avant l'idée d'interconnexion de toutes les formes de vie. Quoi qu'il soit, comme le dit justement la philosophe et spécialiste de l'écoféminisme, Charlotte Luycky (2015), « l'écoféminisme porte l'espoir d'un réajustement structurel des rapports entre les hommes et les femmes et entre l'humain et la nature, marqués par des mécanismes de domination séculaires. »

**Reynolds Michel**

1. " Éco » vient du grec oikos, la maison, et "cide" du latin caedere, tuer. Se rendre coupable d'écocide, c'est saccager la terre, notre maison commune. Terme créé par le biologiste Arthur Galston et utilisé en 1972 à la Conférence de Stockholm à propos de l'utilisation chimique qui a ravagé les forêts vietnamiennes et la santé des populations locales
2. C'est elle qui a introduit le concept dans son livre *Le Féminisme ou la mort* en 1974. Une des rares féministes à faire le lien entre féminisme et écologie. Elle érige l'écoféminisme en nouvel humanisme.
3. Charlotte Luycky, *Au Sud, la lutte écologique est une question de survie pour les femmes*, Terraeco, 29/12/2015
4. L'éthique du « care », le « prendre soin », théorie qui trouve son origine dans l'étude de Carol Gilligan, *Une voix différente* (1982), et qui met en évidence que les critères de décision morales ne sont pas les mêmes chez les hommes et chez les femmes. Cf. BRUGERE Fabienne, *L'éthique du "Care"*, Que Sais-je, PUF, 2011.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Otè

## Zistoir lo bèbète Homandraikisantano-promyé morso

L'avé inn foi pou inn bone foi, méyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl  
L'avé inn foi, dann in gran lak Madégaskar in bèbète. Li l'avé sète lang é shak ané li téi réklam in moun pou li manzé. Lak-la té i apèl lak Doany é li lété dann roiyom in gran roi demoun téi apèl ali Tsiromandidy. Lo monstré téi apèl Homandraikisantano é li lété in mové bèbète é shak ané, mèm moi, mèm nuite, lo roi téi oi dann son mové rèv lo moun téi falé donn lo monstr pou manzé..

Bon sizé li, mové sizé li, li l'avé poin in tik-tak pou sovè Sète nuite apré lo mové rèv lo gran roi l'avé fé,.bann solda téi amar la pèrsone avèk in potò dopi lo gran matin. Lo d'lo lak téi mète pou bouyoné, é in gran lang dofé téi sor dann lak... Zamé té i oi pa la tète lo bèbète, arienk in gran lang blé té i ranp dsi d'lo épi té i trap la pèrsone épi téi ral aèl dann fon lo lak. Fini pou èl, lo bèbète téi manz aèl. Plizyèr pèrsone l'avé pou misyon d'rogard lo sakrifis mé téi falé zot téi rèss dann in foré lo pli loin posib-o moins san mète par rapor lo potò téi sèrv pou anmar lo viktime. Anplis ké sa, téi défann pléré, lo shagrin té défandi, é tout l'afèr téi doi s'pass dann kalm épi la trankilité.

**Kriké-Kraké ! Kriké Méyé ! Kraké Madam !**

Sète ané, mi anparl azot, laté in mové l'ané pou vréman. Dann so nrèv lo gran roi Tsiromandidy la vi an rèv son zanfàn tou sèl. Son prop fit ! son sèl prinsès. Lo roi l'apèl son fiy épi li la di aèl : « Sète ané lo bèbète Homakisantano, la désid sé ou ké li doi manzé é kont in désizyon konmsa la poin arien pou fé. La fiy la réponn son papa lo gran roi mi sort di lo nom an-o la.-Tsiromandidy li téi apèl.

La prinsès la réponn son papa : si sète foi si sé mon tur, la pa bézoin fé sosusi pou moin mi rokilra pa dovan lo sakrifis pars tout sa lé mor avan moin, pour sur, zot osi zot lété pa kontan mor manzé par lo vilin bèbète kriyèl. Zot osi noré bien èm viv ankor pli lontan. Papa, mon roi, moin lé paré pou lo sakrifis é la pa bézoin trakass aou pou sa. Trakass pa ou pou sa !

Sète zour la fine éspasé é bann solda i trap la prinsès épi i amar aèl avèk in potò. Lo d'lo lak Doany i komans bouyoné é n gran lang blé i aparète.el i fons tout vitèss dsi la prinsès dann la diréksyon la jenn fiy. Paré pou lalang dyabolik trapaèl ! Paré pou ral aèl dann fon lo gran lak moin la fine dir azot koman li apèl\_lo lak Doany.

Zistoir la pankor fini-samdi k'i vien nou va lir lo dézyèm bout.

*Justin*